

■ CENTRE ORNITHOLOGIQUE DE READAPTATION (COR)

L'hiver est là, aidons les oiseaux!

Les temps sont durs en cette saison hivernale pour les passereaux de nos régions qui peinent à trouver de la nourriture. Un petit coup de pouce s'avère une contribution utile à leur survie, pour autant que l'on s'y prenne de manière appropriée. Ces quelques conseils vous aideront à soutenir les oiseaux susceptibles de visiter votre jardin ou votre balcon, tout en évitant les éventuels problèmes occasionnés par un nourrissage à proximité des bâtiments.

Aussi longtemps que les températures sont douces, les oiseaux n'ont aucun problème à trouver par eux-mêmes suffisamment de nourriture. Ce n'est qu'au moment des premiers frimas de novembre, puis lors de gel et d'enneigement prolongés, qu'il est recommandé de remplir les mangeoires. Très rapidement, une ribambelle de petits oiseaux aux couleurs vives seront de la partie: mésanges, rouge-gorges, sittelles, pinsons, merles, grives, bouvreuils, chardonnerets, etc. Selon le secteur dans lequel vous vivez, mais aussi en fonction de la nourriture mise à disposition, l'une ou l'autre des espèces sera prédominante. Le nourrissage devra se terminer progressivement vers la fin de l'hiver (février).

Que mettre dans leur assiette?

Bien connues, les boules à mésanges vendues dans les commerces ne sont pas les meilleurs mets à proposer à nos amis à plumes. Elles contiennent souvent des graisses de mauvaise qualité et d'origine animale, peu adaptées aux besoins des oiseaux; en outre, leurs filets risquent de les blesser et de les piéger. Les restes de cuisine sont également à éviter, tout comme le pain, le riz et les pâtes! Heureusement, de nombreuses alternatives existent. «Quelques graines de tournesol, de chanvre, de la poudre de noisettes et des noix concassées raviront les convives ailés, conseille Patrick Jacot, président-fondateur du COR. Certains volatiles se délecteront de flocons d'avoine ou cinq céréales et de raisins secs. Il est possible d'acheter des mélanges de graines tout prêts, mais pensez à vérifier leur qualité et composition! Disperser dans son jardin quelques fruits (pommes, poires ou oranges) est également une bonne idée». Il est possible de réaliser soi-même des boules de graisse et de graines; vous trouverez une bonne recette sur le site du COR (www.cor-ge.ch/boules-a-graines-pour-oiseaux/). Nourrir modérément doit être la règle générale, en particulier avec nos hivers tempérés. Enfin, n'oubliez pas de donner à boire aux oiseaux, surtout durant les périodes de fort gel! Une petite coupelle suffit, qu'il faudra changer une fois par jour.

Une présence réconfortante près de chez soi

Une mangeoire peut être suspendue dans un endroit dégagé, fixée à un piquet ou même posée au sol (sur un support pour éviter le contact avec le sol humide). «Il est fréquent que les régies édictent des règlements in-

ternes pour leurs bâtiments locatifs et les environs immédiats (squares arborisés, balcons). En effet, certains habitants tendent à exagérer avec le nourrissage hivernal, attirant ainsi pigeons et corneilles. Ces oiseaux peuvent amener des désagréments tels que des salissures en façade, sans parler des querelles entre espèces. Le choix du type de mangeoire est alors

essentiel: certains modèles ne permettent qu'aux passereaux d'y accéder» poursuit Patrick Jacot. Par ailleurs, on croit souvent bien faire en apportant du pain sec aux canards et aux cygnes en bord de lac. Cela est fortement déconseillé car cette nourriture ne convient pas aux oiseaux aquatiques; de plus, les importants rassemblements augmentent les risques de contamination (grippe aviaire par exemple).

Pour les sittelles et les mésanges, mieux vaut installer la mangeoire en hauteur. Les pinsons, étourneaux, merles et grives préfèrent, quant à eux, la nourriture au sol, pour autant que les aliments soient suffisamment éloignés des buissons (2 mètres au minimum) où des chats, prédateurs, pourraient se cacher. Il est important de veiller à ce que les aliments ne puissent pas être souillés et restent au sec; certaines mangeoires seront plus adaptées que d'autres, en offrant par exemple une protection contre les intempéries. Les spécialistes du COR sauront vous renseigner. Nettoyez (au vinaigre ou désinfectant Pantasept®) régulièrement les mangeoires en enlevant la vieille nourriture, les fientes et aliments souillés afin d'éviter toute transmission de maladie.

En suivant ces recommandations de base, les allers et venues des petites boules de plumes affamées deviendront un magnifique spectacle quotidien! ■



Etourneau et pic mar.

©DANIEL BIANCHI

Centre Ornithologique de Réadaptation
Tél.: 079 624 33 07, du lundi au samedi de 8 h à 18 h
e-mail: secretariat@cor-ge.ch

Véronique Stein